

Aix-en-Provence et les bastides

A quelques kilomètres d'Aix, les bastides provençales du XVIIe et du XVIIIe siècles sont entourées de jardins d'ordonnance classique, illustrant parfaitement l'art de vivre des grandes familles aixoises. La bastide est une grande demeure, à la fois lieu de villégiature et domaine agricole. Les nobles et les parlementaires aixois venaient s'y installer pendant les grosses chaleurs de l'été

Le château d'Arnajon (Près de Le Puy-Sainte-Réparate)



L'allée menant à l'entrée du château et
la grille d'entrée



Bâti au XVIIe, son origine est difficile à cerner ; le château, après plusieurs propriétaires est arrivé par héritage au général Pascal, c'est toujours la famille Pascal qui en est propriétaire. Le château prit alors le nom d'Arnajon, du nom du même quartier. Arna signifie ruche d'abeille, l'élevage des abeilles avait une place importante à cette époque dans cette région. Arnajon fut d'abord un rendez-vous de chasse, dans un petit bâtiment carré ; puis se transforma en bastide rectangulaire, la façade tournée au midi. On voit à droite un des deux pavillon-pigeonnier.



La beauté du site est due à ses jardins à la française : ceux-ci sont étagés en terrasses bordées par des rampes à balustres en pierre de Rognes du XVIIe siècle, les terrasses comportant des bassins.





L'un des deux pavillons-pigeonniers...avec les pigeons et le superbe escalier en fer à cheval donnant sur les pièces de réception



Un des pavillons-pigeonnier offre la surprise d'abriter au rez-de-chaussée un étonnant nymphée, grotte de fraîcheur de plan octogonal, voûtée, entièrement décorée de petits cailloux, de concrétions, de coquillages, de sables colorés. Ses côtés sont creusés de niches qui abritaient des statues et de grandes cariatides marquant les angles arrosaient autrefois de leurs jeux d'eaux le visiteur.



La bastide de Romegas

Bastide construite en 1660 par la famille de Romégas, famille appartenant à la sénéchaussée aixoise. Achetée au XVIII^{ème} siècle par les ancêtres des propriétaires actuels. On compte parmi ceux-là, l'historien, académicien et ambassadeur François Mignet personnalité aixoise célèbre par son « Histoire de la révolution française de 1789 à 1824 » écrite en 1824.



Archétype d'une bastide aixoise de milieu du XVII^{ème} siècle : -façade épurée, toit à quatre pentes, génoise ; -ferme attenante, aire de battage. Jardin à la française du XVIII^{ème} avec un parterre traditionnel de buis, ombragé de pins multi-centenaires.





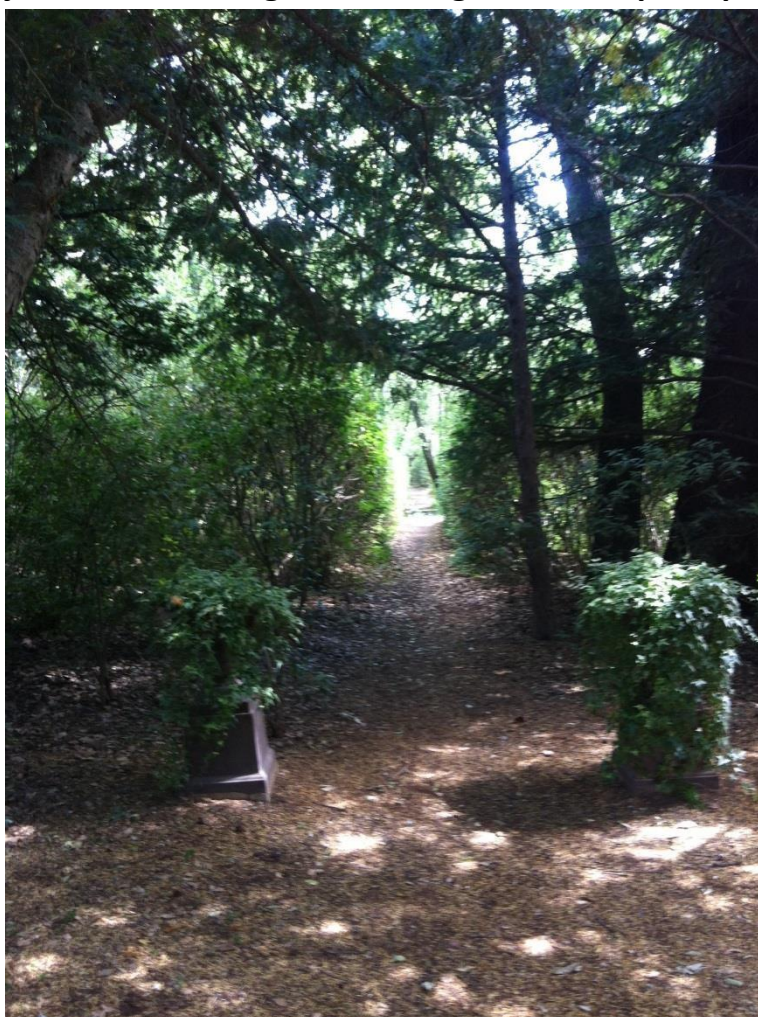
Les bastides comportent aussi une chapelle



Le labyrinthe de lauriers tins.



Le boulingrin (de l'anglais bowling green), fait référence au terrain gazonné sur lequel un jeu de boules originaire d'Angleterre est pratiqué.



Une Tèze typique de l'époque

Une Tèze en Provence est, à son origine une allée adaptée pour la chasse au filet des petits oiseaux... En tendant un filet en travers d'une allée plantée d'arbres et de buissons touffus formant une voûte, et en rabattant vers ce filet les oiseaux attirés par les baies et l'eau d'une rigole, les chasseurs s'assuraient à la fois une entrée savoureuse au repas suivant, une distraction et les plaisirs d'une chasse fort peu fatigante, en quelque sorte une chasse de salon de verdure. Associant chasse raffinée et promenade, la Tèze est sans doute un des espaces les plus originaux de la création paysagère provençale et les plus révélateurs de la vie dans les bastides jusqu'au milieu du XIX^{ème} siècle.



Et la magnifique vue sur la Sainte Victoire



La propriétaire, madame Rater dans son commentaire.

Réalisation : Jean-Pierre Joudrier – juillet 2013

Photos : Jean-Paul Hadet et Jean-Pierre Joudrier